

LANCEMENT DU GROUPE RES-HIST

(Réseaux & Histoire)

Le lexique du « réseau » est de plus en plus utilisé dans les recherches historiques, de l'Antiquité au temps présent, de manières très diverses. Cette diversité est une richesse, mais s'accompagne souvent d'une méconnaissance mutuelle et d'une absence de définition rigoureuse des concepts mobilisés. Cela contraste avec la situation dans d'autres disciplines, comme la sociologie, où notions et méthodes -- diversement appropriées -- sont débattues dans des espaces communs. Et ces derniers sont parfois ouverts à d'autres sciences sociales. Ainsi, lors de l'Ecole thématique du CNRS « Etudier les réseaux sociaux » organisée à Porquerolles les 10-14 septembre 2012, nous avons constaté, indépendamment de la richesse des échanges, la faible présence des historiens parmi les participants, particulièrement sensible parmi les doctorants et les jeunes chercheurs.

Pour favoriser le dialogue entre les historiens travaillant sur les réseaux et promouvoir le recours à des outils à la fois conceptuels et méthodologiques partagés et adaptés à notre discipline, il nous a paru souhaitable de jeter les bases d'un groupe collaboratif ouvert à tout l'éventail des recherches historiques, RES-HIST. Il est destiné autant à faire le point sur les recherches en cours qu'à lancer des opérations scientifiques collectives et transpériodes, tout en assurant aussi des séances de formation aux outils mobilisables pour les analyses de réseaux.

RES-HIST se propose d'organiser un premier cycle de trois rencontres échelonnées sur deux ans, destinées à l'ensemble de la communauté historienne intéressée. Chacune articulera un atelier thématique avec des conférenciers invités, incités à discuter mutuellement leurs travaux, des formations méthodologiques qui pourront être construites en fonction des besoins qui seront exprimés par les participants, et des présentations des recherches en cours de doctorants et jeunes chercheurs.

La première rencontre RES-HIST, organisée à **Nice du 26 au 28 septembre 2013**, au Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine, en partenariat avec l'Institut Universitaire de France et la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société Sud-Est proposera un large panorama à la fois transpériode et thématique des recherches actuelles sur les réseaux et lancera la réflexion sur la structuration de la communauté historienne à entreprendre. Interviendront : Andoni Artola (Université du Pays Basque), Stéphane Frioux (Université de Lyon II), Pierre Gervais (Université de Paris VIII), Vincent Gourdon (CNRS, Université de Paris IV), Elisa Grandi (Université de Paris Diderot), Florent Hautefeuille (Université de Toulouse II), Jérôme Lamy (Université de Toulouse II), Isabelle Rosé (Université de Rennes II), Nicolas Verdier (CNRS, Géographie-cités, Paris).

Une deuxième rencontre, organisée à Toulouse dans le cadre du Labex « Structuration des Mondes Sociaux » (SMS) et en appui avec l'UMR FRAMESPA, au printemps 2014, permettra aux historiens français de rencontrer et de dialoguer avec les historiens étrangers travaillant sur les réseaux. La troisième, prévue à Paris fin 2014, avec l'appui du Pôle d'activités interdisciplinaire « Réseaux » en constitution à Sciences Po et le laboratoire SEDET, à l'Université de Paris Diderot, sera centrée sur la

problématique du traitement de données à caractère historique par d'autres disciplines (géographie, sociologie, anthropologie, science politique, etc.).

Pierre-Yves Beaurepaire (Université de Nice Sophia-Antipolis – Institut Universitaire de France),
Michel Bertrand (Université de Toulouse – Institut Universitaire de France),
Claire Lemerrier (CNRS-Sciences Po Paris),
Silvia Marzagalli (Université de Nice Sophia-Antipolis – Institut Universitaire de France),
Zacarias Moutoukias (Université de Paris Diderot).